

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.  
VOL. 4. NO. 4 | TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 20 AVRIL., 1905. | 12 ANNEE.

## BON FRIDOLIN ET LE MECHANT THIERRY

—Bon, bon, dit l'homme qui tournait la broche : mais, en attendant, le nouveau camarade pourrait bien me remplacer... Et Thierry s'assit à sa place et se mit à tourner la broche, tandis que Josse et le cuisinier bourrèrent leurs pipes et commencèrent à fumer. Josse raconta à son camarade l'histoire du jeune homme qu'il avait recruté. "Croyez-moi, ajouta-t-il en terminant, j'ai bonne opinion de ce petit drôle ; d'abord il est passablement éveillé, et je pense avoir bien fait en l'amenant au milieu de nous pour apprendre à faire des balais. Ce qu'il a appris du métier de serrurier le mettra à même de raccommorder les batteries de nos fusils, et de plus, ajouta-t-il encore avec un regard significatif, il pourra nous être utile en certaines occasions..." Josse regarda l'homme qui était resté appuyé contre le rocher, et lui demanda : "Eh bien ! qu'en dites-vous, capitaine ?" Celui-ci haussa les épaules et ne répondit pas.

Josse, que ses fréquentes libations de vin avaient mis en train de jaser, s'adressa alors à Thierry, et lui dit : "Écoute, mon garçon, aie bon courage, et tu resteras avec nous et tu auras une bonne place. Il ne faut pas t'effrayer de l'air sérieux de ce grand monsieur-là ; quoiqu'il ne fume ni ne boive, il n'est pas méchant du tout ; il est vrai qu'il ne parle guère ; mais quand il parle, il parle bien ; on le nomme M. Waller ; il a fait des études, et il est issu d'une famille..."

—Qu'oses-tu bavarder là ? lui cria Waller d'une voix foudroyante ; qu'a-t-il besoin d'apprendre cela ? Josse, c'est le vin qui te fait parler. Tais-toi, sinon..." Et il jeta un regard sur son fusil.

"Ah ! oui, c'est vrai, dit Josse en se reprenant : quelquefois, quand j'ai bu un coup, je ne sais pas trop ce que je dis, tant je me mets alors à babiller. Écoute, mon petit Thierry, il ne faut pas toujours prendre mes discours à la lettre ; tu dois te rappeler que j'aime à plaisanter. Cet autre monsieur, continua Josse, qui veut bien nous tenir compagnie le verre à la main et la pipe à la bouche, n'est pas aussi chatouilleux : aussi je puis te dire qu'il se nomme M. Schlik, et que, quand il vient nous rejoindre, il était magnifiquement vêtu et portait des habits resplendissants d'or."

—Et toi, mau lit bavard, s'écria Waller d'un ton grave, comment t'appelous-nous ? Dis-le donc aussi à ce jeune homme, si tu en as le cœur."

—Et pourquoi pas ? Ces messieurs me nomment glouglou, à cause de ma passion favorite, qui est de bien boire. Il est vrai d'abord que ce surnom m'a un peu choqué ; mais actuellement cela m'est égal, on s'habitue à tout ; autrefois j'étais si riche, que j'aurais pu remplir ce tonneau d'écus ; aujourd'hui je ne suis qu'un pauvre marchand de balais. N'importe ! s'écria ce insouciant en posant la main sur le tonneau ; pour-

vu que celui-ci ne t'arise point, je suis tout consolé."

En ce moment Schlik, ayant achevé sa pipe, se leva, examina le rôti, et, le trouvant assez cuit, le détacha, tandis que Josse prit un verre, qu'il alla remplir d'eau à une source peu éloignée, et le plaça auprès de Waller sur un angle du rocher. Waller coupa un morceau de pain et de chevreuil, mangea toujours debout, et but ensuite un verre d'eau. Puis, tandis que ses compagnons, assis autour du feu, faisaient gaiement honneur au rôti et au vin, il descendit vers le ruisseau qui traversait le vallon, et se promena sur les bords, les bras derrière le dos, quoique la pluie n'eût pas cessé, et que même la neige commençait à tomber.

Josse surtout buvait rasades sur rasades à la santé du nouveau camarade ; tout à coup il s'écria : "Ah ça ! dis-moi franchement, comment te trouves-tu parmi nous ?"

Thierry, trempé jusqu'à la peau, presque grillé d'un côté et gelé de l'autre, porta la main sur sa tête, dont les contusions le faisaient horriblement souffrir, et répondit d'une voix larmoyante : "Qui ne se plairait pas ici ? nulle part sur la terre on ne saurait vivre aussi gaiement."

Cependant le feu autour duquel étaient assis nos trois buveurs commençait à s'éteindre. La pluie cessa, les sombres nuages se dissipèrent, et la lune, s'élevant au-dessus des noirs sapins, vint répandre sa douce clarté sur l'effrayante obscurité de la forêt. Waller, qui jusque-là n'avait cessé de se promener sur le bord du ruisseau, vint rejoindre ses camarades. "N'avez-vous pas encore fini ? leur dit-il d'une voix forte : allez-vous boire jusqu'à minuit ? Qu'on se lève, et qu'on s'apprête à partir ; toi, Schlik, aie soin de couvrir de branches le cerf que j'ai tué. Josse le portera demain il sait bien où ; quant au renouvellement du tonneau, il ne l'oubliera pas. Allons, dépêchez-vous, je vous rejoindrai peut-être." Puis il prit son fusil, s'enfonça dans la forêt et disparut.

Schlik et Josse obéirent sur-le-champ aux ordres de leur chef, et, après avoir exécuté et qu'il venait de commander, ils se mirent en route avec Thierry. Arrivés dans la partie la plus sauvage de la forêt, ils eurent à se frayer péniblement un chemin à travers d'épais broussailles, à gravir des montagnes, à escalader des rochers. Thierry, harassé de fatigue et n'ayant plus la force de suivre ses compagnons, se mit à pleurer.

"Encore un peu de patience, lui dit Josse, oientôt tu verras notre beau château." Enfin Thierry aperçut, non sans frémir, au clair de la lune, une vieille tour à moitié écroulée, qui s'élevait au milieu des ruines d'un ancien château construit dans les temps de la chevalerie. A cet aspect, Thierry fut effrayé, et s'écria : "Ah ! voilà le vieux château des revenants de la forêt, ma mère m'en a souvent par-

lé.

—Imbécile que tu es, lui dit Josse, il n'y a de revenants que dans ta tête.

—Non, non, j'en suis sûr, ma mère m'a bien souvent raconté qu'on a vu dans ce vieux château rôder des spectres à figure hideuse, et dont la bouche vomissait des flammes. Hen ! heu ! j'ai peur.

—Non, non, petit sot, n'aie pas peur ; les revenants qu'on prétend avoir vus ici n'étaient autres que nous ; il nous fallait avoir recours à cette ruse pour empêcher les curieux de visiter ces ruines et pour nous y établir sans crainte d'être inquiétés."

Bientôt ils arrivèrent sur les bords du fossé qui entourait l'antique château fort, mais qui maintenant n'était plus qu'un marécage couvert de joncs et de roseaux, à travers lesquels les brigands avaient pratiqué un passage secret par le moyen de pierres placées de distance. Il fallait bien connaître l'endroit et la position de ces pierres, dont la plupart étaient couvertes d'eau, pour de pas tomber dans le marais. Après avoir marché quelque temps au milieu des décombres, des ronces et des buissons d'épines, ils parvinrent au pied de la vieille tour, et Schlik dérangea quelques pierres, et tous trois pénétrèrent par l'ouverture ; après quoi les pierres furent remises à leur place. Se trouvant alors dans une profonde obscurité, ils traversèrent encore un étroit passage d'une longueur presque interminable, et se trouvèrent enfin dans leur demeure souterraine. Ici Schlik battit le briquet et alluma un flambeau, à la lueur duquel Thierry put reconnaître l'aspect de ce souterrain. C'était un vaste caveau voûté en pierres noires ; d'énormes blocs de rochers formaient les murs, et le sol était pavé. Ce caveau, conservé intact au milieu des ruines du château, n'était connu que des brigands. Des vivres en quantité, des ustensiles de cuisine et une foule d'autres objets étaient étalés sur le pavé. Des habits de toute espèce, des fusils, des sabres et des pistolets garnissaient les murailles. Un tas de mousse et de feuilles séchées servait de lit aux brigands, qui s'y couchèrent tout de suite, se couvrant de manteaux et s'endormirent.

Thierry se voyait donc au milieu d'une bande de voleurs, et, quoique leur genre de vie ne lui plût pas trop, il finit cependant par s'y habituer, et même par se trouver bien de leur société. Cependant il paraissait toujours très timide en présence de Waller, et il le craignait beaucoup ; car cet homme singulier ne ressemblait nullement à ses compagnons, dont il était le chef. Il avait constamment un air sérieux, parlait fort peu et ne cherchait que la solitude. Souvent dans la journée on le voyait assis, au milieu des ruines, à l'ombre d'un sapin, absorbé dans la lecture d'un vieux livre. Un jour Thierry eut la curiosité d'examiner ce livre, que Waller avait oublié sur

"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

**Savon Baby's Own**  
Aucun autre savon l'égal.

AGENTS TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Le Traitement de Dr Weaver.

**LE SIROP DE WEAVER**  
POUR LES HUMEURS, ERUPTIONS DE LA PEAU, ENFLURES SCORFULEUSES, ETC.

**LE CÉRAT DE WEAVER**  
NETTOIE LA PEAU EMBELLIT LE TEINT

Combinés, ces médicaments agissent puissamment sur le système et extraient complètement le Poison du sang.  
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

### Many Women Suffer Untold Agony From Kidney Trouble.

Very often they think it is from so-called "female disease." There is less female trouble than they think. Women suffer from backache, sleeplessness, nervousness, irritability, and a dragging-down feeling in the loins. So do men, and they do not have "female trouble." Why, then, blame all your trouble to female disease? With healthy kidneys, few women will ever have "female disorders." The kidneys are so closely connected with all the internal organs, that when the kidneys go wrong, everything goes wrong. Much distress would be saved if women would only take

**DOAN'S KIDNEY PILLS**  
at stated intervals.

Miss Nellie Clark, Lambeth, Ont., tells of her cure in the following words:—"I suffered for about two years with kidney trouble. I ached all over, especially in the small of my back; not being able to sleep well, no appetite, menstruation irregular, nervous irritability, and brick-dust deposit in urine, were some of my symptoms. I took Doan's Kidney Pills. The pain in my back gradually left me, my appetite returned, I sleep well, and am effectually cured. I can highly recommend Doan's Kidney Pills to all sufferers from kidney trouble."

Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25. All dealers, or DOAN KIDNEY PILL CO., TORONTO, ONT.

Un Docteur à la Maison!

**STANTON'S PAIN RELIEF**

Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins ; en cas d'urgence, servez-vous du Stanton et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failit jamais.

EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE

Pilules de NOIX LONGUES de McGele pour le Foie et les Intestins.

En vente partout, 25c la boîte, ou expédié franc de port, sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

J. H. Myrick & Co  
IMPORTERS AND DEALERS IN  
DRY GOODS  
HARDWARE  
BOOTS & SHOES  
FINE GROCERIES  
And Fishing Supplies  
AT TIGNISH  
and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

### NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.,  
Médicin Chirugien  
TIGNISH, ILE DU P. E.  
J. A. Johnston, M. D., C.M.  
Médicin Chirugien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

**Hotel Bernard**  
THEO. BERNARD, PROP.  
TIGNISH, ILE DU P. E.  
Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnables.

J. E. Wyatt,  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.  
ARGENT A PRETER  
Bureau : Au dessus de la Clifton House SUMMERSIDE I. P. E.

**McQuarrie & Arsenault**  
AVOCATS NOTAIRES & C.  
Summerside, I. P. E.  
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)  
ARGENT A PRETER  
Nell McQuarrie, K. S.  
Aubio E. Arsenault  
Bureau à Tignish dans la baie de la C. M. B. A. ou M. Arsenault sera les jeudis de chaque semaine, jusqu'à nouvelle ordre.

**SE GALLIN**  
ABRAMS VILLAGE  
ILE DU P. E.  
Nouvelles marchandises de toutes sortes.  
Maison d'articles sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.  
Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.  
Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.  
VENEZ NOUS VOIR

### Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et  
**FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**  
Bon pour tous les âges et les  
**DEUX SEXES.**  
LES MEILLEURS MEDICINS  
Recommandent fortement le

**Vin de Carmes**  
A. Toussaint & Cie.  
QUEBEC

### Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.  
By the use of

### Rival Herb Tablets

A true family medicine  
They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.  
For sale by NEIL MCKINNON  
Summerside

### A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthode à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.